

LA VOIE

# BEECHWOOD

MAGAZINE



Une histoire de Beechwood du service extérieur

---

# Une histoire de Beechwood du service extérieur

Les diplomates canadiens ont joué un rôle essentiel dans la promotion et la protection des intérêts nationaux du Canada sur la planète. Ils ont favorisé la paix et la sécurité internationales, fait progresser le développement économique international, contribué à vendre nos biens et services, géré le flux de visiteurs et de migrants dans notre pays, aidé les Canadiens en voyage et projeté notre culture et nos valeurs à travers le monde.

## Histoire d’Affaires mondiales du Canada

Le Canada doit beaucoup à ses diplomates. Pendant les premières décennies qui ont suivi la Confédération, la plupart des responsabilités internationales du Canada étaient assumées par la Grande-Bretagne. Cependant, ce jeune pays qu’était le Canada a vite senti le besoin d’avoir son propre ministère chargé des affaires étrangères. Le 1er juin 1909, doté de quelques employés, le nouveau ministère des Affaires extérieures a donc vu le jour dans des locaux exigus situés au-dessus d’un salon de coiffure pour hommes, au centre-ville d’Ottawa, en Ontario.

À mesure que le Canada s’affranchissait de son statut de colonie, le Ministère se transformait selon l’évolution du contexte international et des priorités de la politique étrangère du pays. Dans les années 1930, le Canada avait ses propres missions diplomatiques à Londres, Paris, Washington, Tokyo et Genève. Après la Seconde Guerre mondiale, son influence s’étendit progressivement sur la scène internationale, mettant en évidence son engagement en faveur d’un internationalisme actif.

Après la fusion du Ministère avec le Service des délégués commerciaux du Canada en 1982, ses opérations et son mandat se sont ouverts à de nouveaux horizons, comme le montrent les changements de nom du Ministère au fil des ans :

- Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (de 1989 à 1995)
- Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (de 1995 à 2013)
- Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (de 2013 à 2015), lequel tient compte de la fusion du Ministère avec l’Agence canadienne de développement international
- Affaires mondiales Canada (depuis 2015)

Le Ministère, qui n’était guère plus qu’un bureau de poste de prestige à ses débuts, est devenu un ministère moderne chargé des affaires étrangères, du commerce et du développement, à l’image du rôle bien établi que le Canada joue au sein de la communauté internationale.

Au fil des ans, les femmes et les hommes à l’emploi du Ministère n’ont cessé de travailler à la création d’un service extérieur compétent, qui est capable de « jouer dans la cour des grands », selon l’expression du plus célèbre diplomate canadien, Lester B. Pearson.

*History of Global Affairs Canada - <https://www.international.gc.ca/gac-amc/history-histoire/index.aspx?lang=eng>*



---

## GÉNÉRAL ANDREW GEORGE LATTA McNAUGHTON Section 53, Lot 21 S

Andrew George Latta McNaughton est né à Moosomin, Saskatchewan le 25 février 1887. Il est diplômé du McGill University en 1912 en génie électrique avant de se porter volontaire pour servir dans le Corps expéditionnaire canadien (CEC) en septembre 1914.

Il se rend outre-mer avec la 4e Batterie, Artillerie de l'armée canadienne. En appliquant la méthodologie scientifique à l'artillerie, M. McNaughton a aidé à moderniser l'artillerie et son efficacité en temps de guerre. En 1918, il commande le Corps canadien d'artillerie. M. McNaughton poursuit sa carrière en temps de paix, premièrement en tant que Sous-chef et puis Chef du personnel de la défense jusqu'en 1935 alors qu'il assume la présidence du Conseil national de la recherche.

Au déclenchement de la guerre en 1939, M. McNaughton reçoit le commandement de la 1ère Division de l'infanterie canadienne, poste qu'il abandonne en 1943.

De retour au Canada, il fait un bref stage en politique en tant que Ministre de la Défense nationale, 1944-1945.

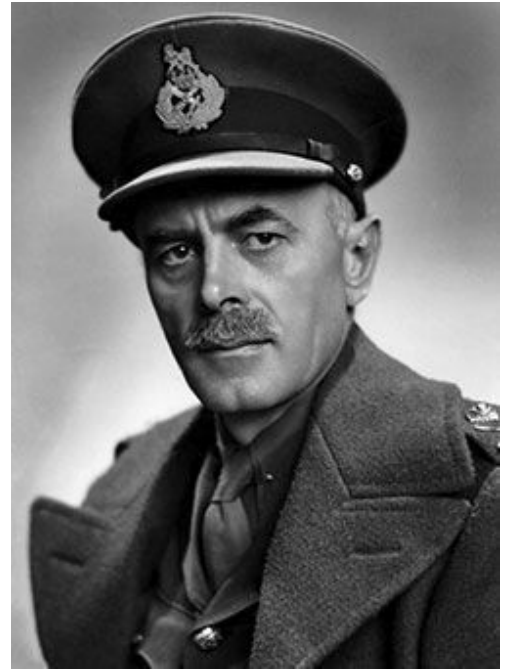
Après avoir quitté la politique et le militaire, M. McNaughton se lance dans une longue et distinguée carrière en tant que diplomate, servant de délégué du Canada auprès des Nations-Unies, 1948-1949, président canadien de la Commission internationale conjointe, 1950-1962, et représentant du Canada auprès du Canadian-American Permanent Joint Board of Defence, 1950-1959. Chercheur scientifique reconnu,

M. McNaughton devient une autorité mondiale sur l'énergie atomique et un porte-parole des Nations-Unies pour l'Ouest dans les échanges avec l'Union Soviétique. Il décède à Montebello, Québec le 11 juillet, 1966.

## GRANT POWELL Section 50, Lot 26

Grant Powell est né le 2 septembre 1819 dans la ville de York (devenue aujourd'hui Toronto). Sa famille était très connue car son père Grant Powell (senior) avait été médecin avec les troupes britanniques et canadiennes en guerre contre les Américains autour de York et de Niagara, durant la Guerre de 1812, et son grand-père William Dummer Powell fut juge à York et l'un des fondateurs de la colonie de peuplement britannique à York.

Powell fut fonctionnaire pour le Haut-Canada et le Bas-Canada et aussi le Dominion du Canada, à titre de sous-secrétaire d'État (maintenant appelé sous-ministre des Affaires étrangères) de 1839 à environ 1889. Grant Powell est décédé le 27 janvier 1904 à Ottawa.



la Voie Beechwood



---

## GEORGE WILLIAM BAKER Section 50, Lot 44

George William Baker était « un homme aux réalisations diversifiées, doté d'une scolarité solide et d'une intelligence vive », comme l'attesta sa notice nécrologique en 1862. Il fut au service de l'Empire britannique comme officier d'artillerie combattant les armées de Napoléon et il représenta les résidents de Bytown naissante comme agent colonial essayant de maintenir la loi et l'ordre dans une ville pionnière du bois. La Grande-Bretagne était prise dans un conflit mondial avec la France, si bien que sa puissance militaire était concentrée sur le fait de vaincre l'empereur Napoléon Bonaparte à travers l'Europe et d'empêcher les pays étrangers, comme les États-Unis, de commercer avec son ennemi.

Les guerres napoléoniennes engendrèrent la Guerre de 1812, car la république américaine déclara la guerre à la Grande-Bretagne le 18 juin 1812 et essaya de conquérir ses colonies canadiennes. La « Guerre américaine » fut simplement « un spectacle secondaire ennuyeux » pour le commandement impérial britannique, qui concentrait la majorité de ses troupes, de ses fournitures militaires et de ses fonds pour écraser la machine de guerre française.

Né en 1790 à Dublin, en Irlande, Baker se joignit à l'armée britannique à presque 16 ans comme cadet, pour monter en grade jusqu'à lieutenant à part entière et par la suite capitaine de la Troisième Batterie du Régiment royal d'Artillerie. Sa compagnie d'artillerie de campagne combattit lors de l'expédition britannique infructueuse à Walchern, en Hollande, de 1809 à 1810, et l'unité d'artillerie fut cantonnée dans des bases navales stratégiques britanniques à Gibraltar de 1810 à 1812 et à Malte de 1812 à 1814. Alors que la Guerre de 1812 entamait sa troisième et dernière année, bon nombre de ses compatriotes britanniques furent expédiés hors du Canada pour renforcer les régiments luttant contre les envahisseurs américains. Les négociateurs britanniques et américains signèrent un traité de paix le 24 décembre 1814.

Après la fin des guerres napoléoniennes, le service extérieur de Baker se poursuivit avec une promotion comme capitaine et un poste de 1826 à 1829 à la forteresse Trincomalee à Ceylan, aujourd'hui le Sri Lanka. Le capitaine Baker prit sa retraite du service militaire en 1832 et émigra dans le Haut-Canada avec sa famille composée de sept enfants.

En 1834, à l'âge de 44 ans, le capitaine Baker devint le maître de poste de Bytown, poste qu'il occupa jusqu'à sa démission en 1857. C'était un leader communautaire, ayant servi comme préfet du canton de Nepean de 1842 à 1844 et représentant de Nepean au Conseil du district de Dalhousie de 1842 à 1850, année où il fut battu. Il fut également un leader dans diverses sociétés agricoles du district durant les années 1840 et 1850. Il fut actionnaire dans la Compagnie des chemins de fer de Bytown et de Prescott et administrateur de la Mutual Fire Insurance Company du district de Bathurst.

En 1849, il fonda le Club de cricket de Bytown, dont les membres jouaient leurs matches sur des verts situés sur ce qui était alors Barrack Hill, futur site des Édifices parlementaires du Canada.

Son rôle le plus difficile fut peut-être celui de principal magistrat de police de Bytown pendant la guerre des Shiners de 1835 à 1845, alors que des bandes armées de truands irlandais terrorisaient les bûcherons canadiens français et les citoyens ordinaires.



Les magistrats de Bytown éprouvaient des difficultés à contrôler le manquement aux règles et la violence sectaire qui salissaient la réputation de la ville de 3 000 habitants. Baker fit preuve de leadership civique en essayant de briser « le pouvoir des Shiners de maintenir le désordre dans toute la ville et dans le voisinage... »

Il plaida en vain auprès du gouverneur colonial britannique pour que des soldats armés soient cantonnés dans le village, qui était encore contrôlé par les commandants militaires britanniques. Il écrivit que « des familles entières de gens inoffensifs sont obligées d'abandonner la ville et rien, sauf une patrouille militaire, ne parviendra à enrayer le mal et à dissiper l'inquiétude générale ».

Lorsque les civils furent incapables d'obtenir une aide militaire, ils décidèrent de se protéger eux-mêmes. Le capitaine Baker fut le fer de lance de la formation de l'Association pour la préservation de l'ordre public, qui effectua des patrouilles dans les rues en s'appuyant sur 200 agents de police bénévoles, principalement des hommes des milices locales. Baker fut également à l'avant-garde du mouvement civique à la fin des années 1840 en vue d'établir Bytown comme une municipalité ayant sa propre force de police. Il mourut en 1862, après avoir pris sa retraite sur sa ferme, Woodroffe, dans le canton de Nepean.

## FULGENCE CHARPENTIER Section 38, Grave 63

Fulgence Charpentier est né à Sainte-Anne-dePrescott en Ontario le 29 juin 1897. Au cours de sa longue et fructueuse vie il a comblé une grande variété de postes, y compris des postes diplomatiques, politiques et bureaucratiques. Mais son premier amour est le journalisme. Il a commencé à travailler au journal Le Devoir de Montréal à l'âge de 18 ans.

Comme plusieurs autres jeunes hommes de sa génération, M. Charpentier se joint aux Forces canadiennes en 1918, mais la guerre se termine avant de se rendre outre-mer. Il demeure dans l'armée après l'Armistice afin de travailler dans un hôpital militaire sur le campus de l'Université McGill à Montréal.

Après avoir quitté le secteur militaire en 1922, il commence à traiter des affaires parlementaires pour Le Droit. Il devient le membre au plus long états de service de la Galerie de la presse parlementaire.

Les premiers articles sur l'environnement unilingue d'alors ont été déterminants à ce que les autorités fédérales augmentent la visibilité du français au sein de la fonction publique. Durant le cours de sa carrière, il a de plus rédigé pour La Presse de Montréal et Le Soleil de Québec.

M. Charpentier a été à la tête du Bureau de Censure du Gouvernement canadien durant la Deuxième Guerre mondiale, mais en 1947, il se joint au ministère des Affaires externes et passe les prochaines décennies à l'étranger, en premier en tant qu'attaché culturel et finalement en tant qu'ambassadeur. Quelques années après son retour au Canada, M. Charpentier est nommé rédacteur en chef au journal Le Droit.

M. Charpentier a pris sa retraite à l'âge de 71 ans, mais a continué de rédiger une chronique hebdomadaire sur la politique internationale pour le journal Le Droit pour les trente années suivantes. Ce n'est qu'à ce moment, à l'âge de 101 ans, que sa santé chancelante a forcé M. Charpentier à remiser sa fidèle machine à écrire. Il est décédé le 6 février 2001.



## JOHN STILES Section 37, Lot 10 SE

John Stiles est né à Fredericton, au Nouveau Brunswick, le 26 janvier 1918. Durant son enfance, il fut un membre actif du mouvement scout – son père fut commissaire en chef adjoint des Boy Scouts du Canada.

Stiles eut la chance d'assister au jamboree international scout de 1929 en Angleterre. Il y rencontra des camarades scouts du monde entier et, grâce aux relations de son père, il passa une fin de semaine dans la maison du fondateur du mouvement scout, Lord Baden-Powell. Un peu plus de 10 ans plus tard, de 1941 jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Stiles servit dans l'armée canadienne en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.

Désœuvré après la fin de la guerre, sur un coup de tête il passa des examens en Belgique pour le Service des délégués commerciaux du Canada. Ses résultats furent très bons et le gouvernement le recruta avant même qu'il ait eu la chance de rentrer au Canada. Au cours de ses 25 ans de carrière au Service des délégués commerciaux, Stiles fut affecté partout dans le monde, aux États-Unis, en Allemagne, au Japon et en Australie.

Il servit aussi au Venezuela durant la révolution, de 1948 à 1954. En 1970, Stiles entra au ministère des Affaires étrangères – et son premier poste fut de servir pendant trois ans comme haut-commissaire au Guyana. Il devint ensuite le premier ambassadeur canadien en Corée du Sud en 1974.

Ce poste affecta profondément Stiles, qui non seulement parlait un coréen acceptable, mais qui fut aussi connu pour chanter des chansons populaires dans la langue.

Après ce poste, Stiles retourna au Canada et continua à travailler pour le gouvernement pendant six ans avant de prendre sa retraite en 1984. La même année, l'ambassade de Corée à Ottawa lui demanda de l'aider à mettre sur pied une société Canada-Corée pour promouvoir l'amitié et la compréhension entre les deux pays.

Il en assumait la présidence pendant neuf ans et resta membre de l'exécutif jusqu'en 1999. Stiles fut aussi un écrivain, ayant publié en 1980 un ouvrage sur la politique étrangère, *Developing Canada's Relations Abroad*, ainsi que des chapitres sur la Corée et le Guyana dans diverses anthologies qui compilaient les expériences de divers ambassadeurs canadiens. Stiles mourut à Ottawa le 9 janvier 2000.





---

## MICHEL GAUVIN Section 27, Range F, Grave 269

Né dans la Ville de Québec en 1919, M. Gauvin est formé à l'Université Laval et en 1940 s'inscrit pour la 2e GM et participe à l'invasion du Jour J. À la fin de la guerre, il devient le secrétaire de langue française du Premier ministre Mackenzie King. Par la suite il passe aux Affaires externes et en 1964, il négocie la libération de 35 missionnaires canadiens qui étaient retenus en otage au Congo.

En 1973 il est nommé officier de l'Ordre du Canada, et dans la même année l'ambassadeur Gauvin se rend au Vietnam et met en œuvre la politique «diplomatie bavarde» qui fournit aux médias des renseignements et des opinions à savoir ce que fait et ne fait pas la Commission internationale. Cette politique permet au Canada de gagner du respect pour la vérité, l'intégrité et l'influence.

En 1976 M. Gauvin revient au Canada pour agir en tant que secrétaire canadien pour la Reine pour les jeux olympiques à Montréal et en 1977 est nommé coordonnateur pour la visite dans le cadre du jubilé de Sa Majesté.

En 1995, il est investi en tant que Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur de la France. M. Gauvin est l'ambassadeur le plus expérimenté et le plus décoré du Canada, décrochant tous les prix disponibles pour les agents des services étrangers.

Michel Gauvin, diplomate distingué est décédé le 29 août 2003.



## CHARLES CONRAD MEYER Section 19, Lot TG 75

Né au Danemark le 29 octobre 1864, M. Meyer est venu au Canada en 1883 et est devenu journaliste. Il a fondé le Danbrog en 1893, le seul journal Danois-Norvégien édité au Canada. Il a également édité le Der Danische Kolonist.

Sans compter ces journaux, il a également écrit et édité une brochure pour la promotion de l'immigration du Danemark. Il a fait des présentations aux États-Unis sur le sujet des ressources au Canada. Il a été président de la société danoise à Ottawa et en 1893, est devenu vice-conseil pour le Danemark à Ottawa.

Il a été nommé membre honorable de l'Independent Order of Foresters et a reçu une belle recommandation de cet ordre, en reconnaissance de ses services pour la présentation de l'ordre au Danemark en 1903. Charles Meyer est décédé le 28 septembre 1945.



## GEORGE ROBERT HEASMAN Section 30, TG 95, Grave 1

Né le 28 décembre 1898 à Ottawa, en Ontario, George Robert Heasman a vécu sur trois siècles. Il a fréquenté l'Université Queen's et obtenu son diplôme en 1927.

Heasman a travaillé en 1941 comme chef de la Direction générale des permis d'exportation du ministère du Commerce du Canada, de plus en plus important, et devint directeur du nouveau Service des délégués commerciaux en 1946. Avant cela, il fut délégué commercial à maints endroits, notamment Batavia à Java, Le Cap en Afrique du Sud, Londres en Angleterre et Chicago aux États-Unis.



Il fut intronisé officier de l'Ordre de l'Empire britannique le 6 juillet 1946. Heasman se rendit à Colombo, à Ceylan (aujourd'hui le Sri Lanka), en janvier 1950 avec le ministre des Affaires extérieures de l'époque, Lester B. Pearson, qui assistait à la Conférence du Commonwealth sur les Affaires étrangères.

Heasman n'assista pas à la conférence, mais profita plutôt du voyage pour inspecter les bureaux du Service des délégués commerciaux en Extrême-Orient. En 1953, Heasman quitta le Service des délégués commerciaux et fut nommé premier ambassadeur du Canada en Indonésie en 1953. Après cinq années de service, il fut nommé hautcommissaire en Nouvelle-Zélande de 1958 à 1963.

Il rentra au Canada et prit sa retraite en 1964. Heasman mourut le 21 avril 2000 à l'âge de 102 ans à Pierrefonds, au Québec.

## JOHN RYERSON MAYBEE Section 103, Grave 3116B "A"

Né à Moose Jaw, en Saskatchewan, John Ryerson Maybee a étudié en Alberta, en Colombie Britannique et à l'Université de Toronto. Il a obtenu son doctorat en lettres de l'Université Princeton en 1942, après quoi il se joignit à la Marine royale canadienne où il servit dans l'Atlantique Nord à titre d'officier de navigation.

Après la guerre, il entra au ministère des Affaires étrangères et servit comme ambassadeur du Canada dans plusieurs pays dont la Chine, l'Australie et les États-Unis. Il poursuivit sa carrière comme ambassadeur au Liban, en Syrie, en Jordanie et au Népal et, par la suite, comme hautcommissaire en Inde.

À sa retraite en 1978, Maybee étudia le journalisme et devint le rédacteur en chef de Crosstalk, publication produite par le diocèse anglican d'Ottawa. Il fut également choriste de son église, garde et enseignant de cours de catéchèse.

Maybee mourut le 20 mai 2009 et fut inhumé dans la section 103 du cimetière militaire national à Beechwood.



## MARION ADAMS MACPHERSON Section 100, Grave 291

Marion Macpherson est née le 16 mai 1924 à Moose Jaw, en Saskatchewan, mais elle a grandi dans la petite ville de Moosomin, où elle fréquenta le Moosomin Collegiate Institute. Elle obtint un baccalauréat en économie et en histoire de l'Université de la Saskatchewan avant d'aller à l'Université de Toronto pour faire sa maîtrise en économie.

En 1947, Macpherson passa l'examen d'agente du service extérieur. Non seulement fut-elle la première femme de l'extérieur de la fonction publique à être autorisée à le passer, mais elle fut aussi la première à entrer au ministère des Affaires extérieures au mérite. En 1950, elle fut affectée à l'ambassade à Washington, DC, en y commençant à l'échelon le plus bas. Elle retourna à Ottawa après une promotion en 1954 et devint la première femme du corps diplomatique à siéger à la Commission internationale pour la surveillance et le contrôle au Vietnam.

Dans ce rôle, elle passa près d'un an à Hanoi. Après une autre promotion en 1958, Macpherson devint première secrétaire au Hautcommissariat canadien au Ghana. Quelques années plus tard, elle fut nommée troisième secrétaire à la Mission permanente canadienne aux Nations Unies de 1963 à 1968 et poursuivit pour obtenir sa première affectation comme chef de poste en 1973, lorsqu'elle fut nommée hautcommissaire au Sri Lanka. De là, elle s'en alla à Boston, MA, comme consule générale pendant plusieurs années à compter de 1976, avant d'être nommée ambassadeur au Danemark en 1979.

En 1983, elle devint commandant adjoint du Collège de la Défense nationale pendant deux ans, avant d'accepter son dernier poste de hautcommissaire en Zambie et au Malawi de 1985 à 1987. Macpherson fut seulement la troisième femme au Canada à détenir le poste de hautcommissaire au moment de sa nomination au Sri Lanka en 1973 et la première femme à en faire une carrière diplomatique.

Elle fut aussi une excellente pianiste qui étudia cet instrument durant toute sa vie. Après sa carrière, elle prit sa retraite à Ottawa, où elle mourut le 30 octobre 1998.



---

## JUDGE MAXWELL COHEN Section 64, Grave 284

Maxwell Cohen est né le 17 mars 1910 à Winnipeg, au Manitoba. Il entra à l'Université du Manitoba en 1930 et, en 1934, il avait obtenu son diplôme de premier cycle et son baccalauréat en droit (LLB). Il poursuivit pour obtenir sa maîtrise en droit (LLM) de la Northwestern University à Chicago et fréquenta Harvard pendant un an comme chercheur universitaire.

En 1938, Cohen entra comme avocat adjoint à la Commission d'enquête sur les coalitions à Ottawa. Durant cette période, il travailla également comme journaliste et fut publié dans divers journaux et revues, dont le Christian Science Monitor, le Saturday Night, le Toronto Star et le McLean's.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale fut déclarée, Cohen s'enrôla et servit dans l'armée et la marine. Durant la guerre, il atteignit le grade de major, au Q.G.A.C., et servit comme chef du Département d'économie et de science politique à l'Université canadienne Khaki, en Angleterre, de 1945 à 1946.

En 1946, Cohen devint le premier professeur juif à l'Université McGill lorsqu'il accepta d'y enseigner le droit international. Il devint par la suite le doyen de la Faculté de droit de 1960 à 1961 et le doyen de l'Université de 1964 à 1969. En tant que professeur de droit à McGill, Cohen développa le Programme national. Durant son utilisation, ce programme combinait l'enseignement du droit civil et de la common law. Il réussit également à réformer le mode de gouvernance des universités canadiennes et fut l'instigateur de la création des instituts spécialisés voués aux études juridiques – il fonda le McGill Institute of Comparative Law et fut le directeur du McGill Institute of Air and Space Law.

En tant que professeur, Cohen fut aussi chargé de cours à The Hague's Academy of International Law et fut également professeur émérite à McGill et chercheur invité à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa de 1980 à 1989. Il organisa la Conférence de 1996 sur les armes nucléaires et le droit à l'Université d'Ottawa et enseigna le séminaire Régulations de l'économie et droits de la concurrence (Government Control of Business). Il fut aussi professeur auxiliaire pour l'Université Carleton durant la même période et chargé d'élaborer le programme conjoint de l'Université d'Ottawa et de l'Université Carleton sur les études stratégiques. Cohen fut largement impliqué dans divers organes nationaux et internationaux.

Au Canada, il présida cinq commissions royales, dont le Comité spécial de la propagande haineuse de 1965 à 1966 et la Royal Commission on Labour Legislation in Newfoundland and Labrador de 1969 à 1972. Cohen fut aussi un conseiller constitutionnel du gouvernement du Nouveau Brunswick.

Sur la scène internationale, il fut membre de la délégation canadienne aux Nations Unies en 1959, siégea comme président canadien de la Commission mixte internationale Canada-États-Unis statuant sur un différend canado-américain en matière de pêcheries, et il représenta le Canada comme juge suppléant à la Cour internationale de Justice, à La Haye, de 1981 à 1985.



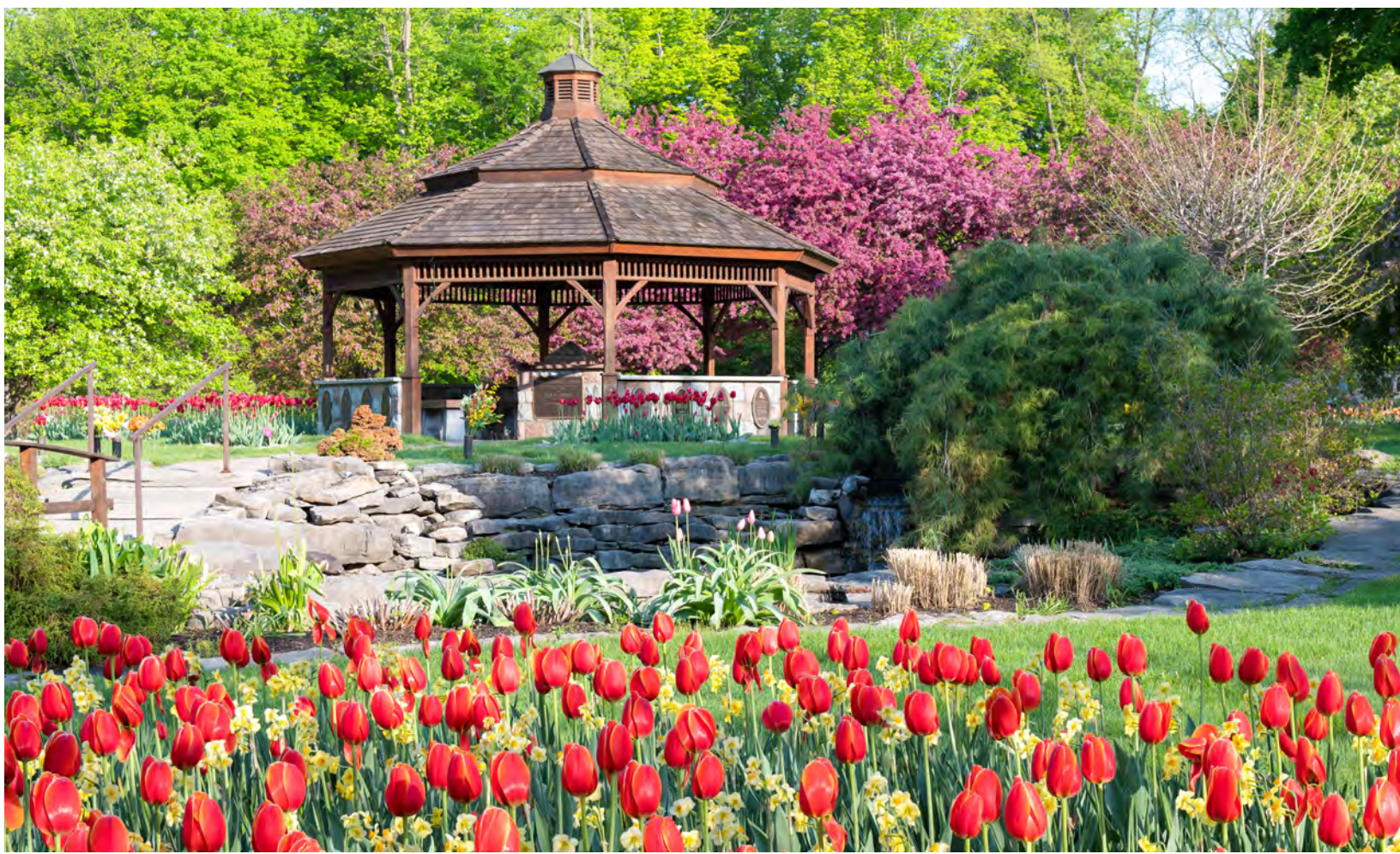
Cohen fut aussi extrêmement actif dans la communauté juive, comme président du Comité de relations publiques de la Fédération sioniste de 1952 à 1965, président du Comité des affaires étrangères du Congrès juif canadien de 1965 à 1967, conseiller juridique honoraire de l'organisme Les Obligations de l'État d'Israël Canada, directeur des Amis canadiens de l'Université de Haïfa et président du Comité spécial sur la Constitution du Canada du Congrès juif canadien de 1980 à 1982.

En 1963, Cohen reçut un doctorat honorifique de l'Université du Manitoba et il fut intronisé dans l'Ordre du Canada en 1976.



Il obtint bien d'autres distinctions et prix durant toute sa vie, dont la Médaille John E. Read du Conseil canadien de droit international, le Prix du président de l'Association du Barreau canadien et la Médaille Samuel Bronfman pour service rendu à la communauté juive.

Il fut actif dans de nombreux organes professionnels qu'il dirigea pour plusieurs à un moment ou à un autre, notamment le chapitre canadien de l'Association de droit international, l'Association canadienne pour les Nations Unies, la Royal Commonwealth Society et la Fondation canadienne des droits de la personne. Après une longue et illustre carrière, Cohen mourut à Ottawa le 30 mars 1998.





---

## WERNER ERNEST NOFFKE Section 25, Lot 37

Né à Stolp, Allemagne en 1878, M. Noffke immigre au Canada à cinq ans. À l'âge de seulement 14 ans, il débute un apprentissage de 4 ans avec Adam Harvey, un architecte d'Ottawa. M. Harvey a certainement été un enseignant compétent, et le jeune Noffke un étudiant talentueux, car même avant d'avoir complété l'apprentissage de 4 ans, M. Noffke a conçu la résidence du pasteur pour l'Église St. Paul et il est devenu l'un des grands architectes d'Ottawa.

De 1896 à 1901, M. Noffke travaille pour l'architecte Moses C. Edey, l'architecte du l'édifice Daly en Ottawa, et par la suite il travaille de temps à autre en partenariat avec d'autres architectes. L'immeuble du Colisée 1907 au Parc Lansdowne est l'œuvre de Northwood et Noffke et plusieurs immeubles ont été conçus par Noffke, Morin et Sylvester, y compris l'Hôpital général d'Ottawa de 1927, maintenant le Centre de soins Elizabeth Bruyère.

Dans la plupart des cas, M. Noffke travaillait de manière autonome. Les projets d'immeubles de M. Noffke englobent tous les genres de structures, conçu en utilisant les divers styles à la mode du moment, avec des éléments d'architecture Classique, Gothique et Romanesque. Pour plusieurs maisons, il choisit des murs de stuc blanc et des plafonds de tuiles rouges, rappelant l'Espagne, tandis que d'autres murs de pierre avaient des qualités Tudor anglais.

Il a conçu de nombreuses maisons pour des hommes d'affaires et des officiels du gouvernement proéminents et un certain nombre de ces maisons servent maintenant d'ambassades pour des pays étrangers. M. Noffke utilise le style Art déco pour le l'édifice Medical Arts, utilisant un briquetage de formes géométriques complexes, tandis que pour le caserne de pompiers d'Ottawa-Sud, il choisit le style renouveau de l'Espagne et doit fournir une écurie pour les chevaux-vapeur des pompes.

Le poste de pompier devient un centre communautaire en 1977. Peut-être que l'immeuble le plus imposant de M. Noffke demeure le Bureau de poste central complété en 1939 et protégé sur les côtés de rue par des lions de pierre façonnés par le sculpteur Cœur-de-Lion MacCarthy. M. Noffke décède le 30 juillet 1964, après une longue et productive carrière.



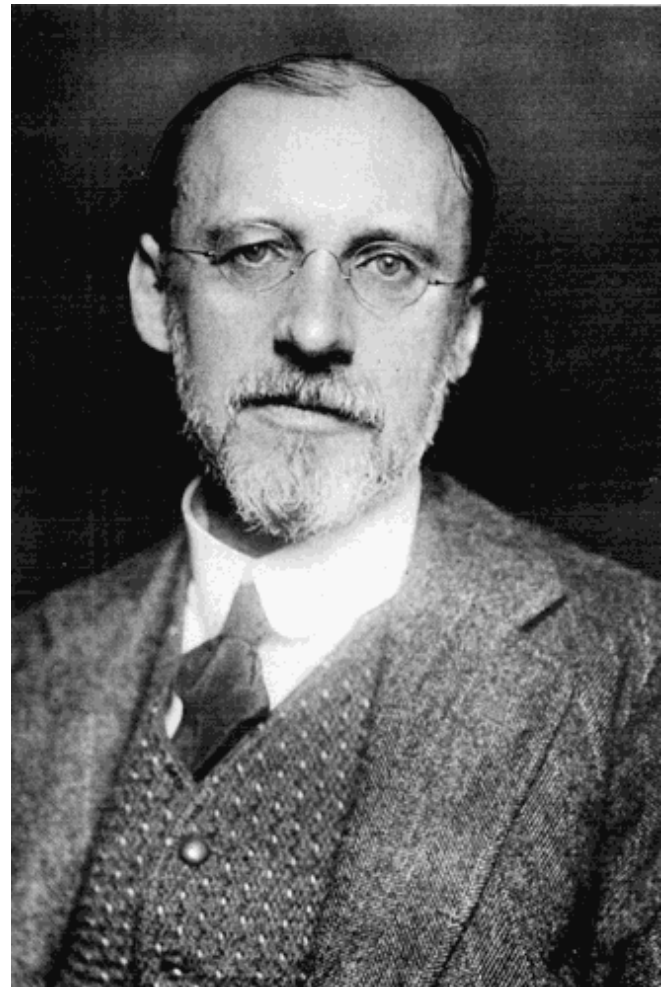
## SIR CECIL ARTHUR SPRING-RICE Section 22, Lot 15 SW

Né à Londres le 27 février 1859, M. Spring-Rice est le petit-fils de l'ancien Chancelier de l'Échiquier Thomas Spring Rice, 1er Baron Monteagle de Brandon. Il reçoit son éducation aux Collèges Eton et Balliol, Oxford et en 1882, il entre au Foreign Office à titre de secrétaire privé du Comte de Grandville.

Il occupe une série de postes diplomatiques tels que : Secrétaire de légation à Bruxelles, Washington, Tokyo, Berlin et Constantinople (Istanbul); Chargé d'affaires à Téhéran (1900); Commissaire britannique de la dette publique au Caire (1901); Premier Secrétaire à St. Petersburg (1903); Ministre et Consul général de Perse (Iran) 1906; Ministre en Suède (1908-1913); et Ambassadeur britannique à Washington (1912-1917). M. Spring-Rice est aussi un poète, et ses œuvres ont été éditées à titre posthume en 1920 par Bernard Holland. Il est peut-être mieux connu comme l'auteur du présent texte pour l'hymne légendaire I Vow to Thee My Country, qui peut se trouver dans plusieurs recueils d'hymnes britanniques. Les textes se fondent sur un poème original rédigé par M. Spring-Rice peu de temps avant sa mort.

L'hymne a été chanté au mariage et aux funérailles de la Princesse Diana, car il s'agissait d'un texte préféré depuis son enfance. M. Spring-Rice a été rappelé de son poste en tant qu'ambassadeur des États-Unis en 1918.

La famille revient à Ottawa afin de demeurer avec le Gouverneur-Général du temps, Le Duc de Devonshire, un parent de Lady Spring-Rice. Après une journée de ski, M. Spring-Rice tombe malade et meurt soudainement le 14 février 1918 à l'âge de 59 ans.





## About Us

Beechwood is the National Cemetery of Canada and is the home of the National Military Cemetery of the Canadian Forces, the RCMP National Memorial Cemetery, the Ottawa Police Service Memorial Cemetery, the CSIS National Memorial Cemetery and many more organizations and religious groups. Beechwood has been proudly serving our community since 1873.

Take advantage of all the services offered by Beechwood Cemetery, including pre-arrangements, full service funerals, cremation, cemetery services and executor assistance. Beechwood Cemetery can meet whatever wishes you may have from visitations, informal gatherings, life celebrations, memorial services, catered receptions, to a custom monument or memorialization.

Beechwood Cemetery is here to provide you with everything you need to make the right decision for you and your loved ones.

*Beechwood, Funeral, Cemetery and Cremation Services* is owned by The Beechwood Cemetery Foundation and operates on a not-for-profit basis. Governed by a volunteer Board of Directors, it is the only organization of its kind in Ottawa. In choosing Beechwood, Funeral, Cemetery and Cremation Services, you can take comfort in knowing that all funds are used for the maintenance, preservation and enhancement of this National Historic Site. The Beechwood Cemetery Foundation was created for the purpose of safeguarding Beechwood's future and increasing public awareness of Beechwood, as well as the important historical persons buried within it.

## Contact Us

### EMAIL

[info@beechwoodottawa.ca](mailto:info@beechwoodottawa.ca)

### PHONE

613-741-9530

### WEBSITE

[beechwoodottawa.ca](http://beechwoodottawa.ca)

### ADDRESS

280 Beechwood Ave  
Ottawa, ON K1L 8A6



# BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services  
Services funéraires, cimetière et crémation